«Les deux cultures se mélangent»

Plus de 230 personnes à l'assemblée et au loto qui l'agrémentait. PHOTO LDD

RENCONTRE C'était la première assemblée générale pour l'association Broye-Ukraine dimanche.

CHEYRES

Dimanche 2 avril, l'association Broye-Ukraine avait rendez-vous à Cheyres pour sa première assemblée générale et sa journée consacrée au mélange des cultures avec un loto fribourgeois à la clé le reste de l'après-midi.

L'assemblée a été bouclée en 50 minutes avec l'acceptation des comptes et le vote sur le budget 2023. Le président Sébastien Schmid a relaté les événements et activités écoulés en 2022. Ce fut une année incroyable. «Jamais je n'avais fait autant en un mois après le choc passé du 24 février.»

Hormis le magasin solidaire de Saint-Aubin qui a fonctionné 6 mois et a reçu près de 320 réfugiés, l'association s'est aussi occupée de livrer en Ukraine un camion d'habits, un camion complet de lits électriques d'hôpitaux tout équipés pour l'hôpital militaire de Kiev en provenance de l'Hôpital intercantonal de la Broye staviacois, des médicaments, et a acheté pour près de 16 000 fr. de matériel médical urgent avec les fonds provenant de dons privés. 3200 fr. ont également été investis pour un programme alimentaire à Bila Tserkva en Ukraine.

Sept activités culturelles ont été réalisées dans la Broye pour l'intégration des réfugiés et 12 classes de français ont été ouvertes depuis avril de l'année passée. Quelque 15 professeurs se sont mis à disposition bénévolement pour enseigner la langue de Molière.

Avec cet après-midi de partage, dimanche, les bénévoles ont eu la chance de découvrir un autre aspect de la culture ukrainienne, le chant au travers de la chorale Tryzub, dirigée par la mezzo-soprano Yanina Yaremchuk. «Aujourd'hui les deux cultures commencent à se mélanger, et ça, c'est vraiment un signe que nous avançons, cette solidarité est unique», a relevé Réanne Maillat, professeure de français bénévole à Domdidier. **COM/IK**

Le port en négociations

DISCUSSIONS La commune et la Société coopérative du port de plaisance sont réunies par le canton à une table de conciliation sur l'exploitation du port de plaisance et ses 750 bateaux.

ESTAVAYER-LE-LAC

La commune d'Estavayer et la Socoop ont six mois pour trouver un accord concernant l'exploitation du port. PHOTO JMZ

Voilà cinq ans que la commune d'Estavayer et la Société coopérative du port de plaisance (Socoop) s'opposent quant à l'exploitation du port staviacois. Elles se retrouvent à présent à la même table à discuter de comment elles peuvent s'entendre sur le sujet à la demande de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME) du canton de Fribourg. Elles ont six mois pour conclure un accord.

En 2018, le Conseil d'Etat fribourgeois avait décidé, après examen des dossiers de la commune et de la Socoop, d'octroyer la concession pour l'exploitation du port à la commune, conformément à la loi sur le domaine public qui prévoit que les collectivités publiques ont en principe la priorité sur les autres requérants.

Procédure de traitement des oppositions suspendue

La Socoop et plus de 200 personnes avaient toutefois fait opposition auprès de la DIME contre cette décision. La procédure de recours et le traitement des oppositions sont actuellement suspendus au profit des discussions de conciliation.

Contactés par *La Broye Hebdo*, tant le président de la Socoop Thierry Girard que le syndic de la commune Eric Chassot saluent cette initiative cantonale dans le sens où elle a réussi à les réunir autour d'une même table à chercher des solutions autres que juridiques plutôt que de laisser aller une procédure qui pourrait encore durant 10 ou 15 ans.

«Ce n'est pas simple, mais cela a le mérite de nous obliger à nous parler», souligne Eric Chassot. «Il y a une évolution des mentalités et des positions», ajoute Thierry Girard.

«La concession va rester à la commune, mais ce n'est qu'un papier, l'intérêt, c'est l'exploitation du port. On va essayer de trouver une solution où la commune comme la Socoop se sentent à l'aise, précise-t-il. La commune doit définir ce qu'elle veut faire de ce port et nous devons dire ce qui est important pour nous et qu'on n'est pas d'accord de lâcher.»

Davantage que des bateaux

Les deux parties s'accordent à relever que le port n'est pas réductible à ses 750 bateaux. Il a un impact sur le fonctionnement d'une commune, englobe ses accès, ses places de parc, etc. Toutes deux entendent garder les discussions confidentielles pour l'instant.

Et quelle qu'elle soit, la solution trouvée devra être validée par le Conseil communal, le Conseil général ainsi que les sociétaires de la Socoop. «Si on n'en trouve pas, on va s'en remettre à la décision de la DIME», conclut le syndic de la commune Eric Chassot.

■ **ISABELLE KOTTELAT**

BiblioBroye: un appel du pied aux communes

LIVRES Hausse des prêts et nombre record d'animations en 2022 pour la Bibliothèque publique Estavayer-le-Lac. Avec un système informatique unifié pour tous les établissements broyards.

ESTAVAYER-LE-LAC

«Nous avons posé les fondations. Nous ne pouvons pas aller plus loin avec les moyens et le personnel qui nous sont dévolus.» Le président de la Bibliothèque publique Estavayer-le-Lac Lionel Monnerat a lancé un appel du pied aux communes lors de l'assemblée générale de l'établissement qui s'est tenue jeudi dernier à Estavayer-le-Lac. Un appel du pied pour aller plus loin dans le projet du réseau BiblioBroye.

Initié par le préfet de la Broye fribourgeoise Nicolas Kilchoer, un groupe de travail bénévole avait été créé en 2018 afin d'évaluer la mise en ligne d'un catalogue collectif entre les cinq bibliothèques de la Broye.

En 2021, celles d'Estavayer et Domdidier coordonnaient une mise à jour de leurs logiciels tandis que celles de Cugy, Saint-Aubin et Biremont étaient invitées à migrer sur un système commun. Cugy rejoignait le réseau en août 2021 suite au déménagement dans les nouveaux locaux du cycle d'orientation. Saint-Aubin et Biremont en 2022. Désormais, les cinq bibliothèques de la Broye partagent un système informatique unifié.

«C'est un pas important vers une organisation à l'échelle broyarde. Mais chaque bibliothèque continue pour l'instant de fonctionner de manière indépendante. Rien n'est visible pour le public», nuance Lionel Monnerat.

Lors de l'assemblée générale de jeudi dernier, le président de la bibliothèque publique staviacoise a aussi relevé une fréquentation de 14 669 personnes en 2022, passages des élèves et participants aux animations inclus, et une hausse notable des prêts à 58 935, soit une augmentation de 3812 ou de 6,9% par rapport à 2021. Les albums et bandes dessinées enfants se taillent toujours la part du lion avec presque 25 000 prêts, en augmentation par rapport à 2021.

La totalité des locations correspond presque à toutes celles des autres bibliothèques broyardes, note Lionel Monnerat. La preuve que le livre papier n'est pas mort, analyse-t-il.

Pour autant, une bibliothèque, aujourd'hui, ne se résume pas à la mise à disposition de livres. C'est un lieu de culture et d'échanges. En 2022, l'établissement staviacois a ainsi repris une vie normale d'après pandémie et organisé 25 événements qui ont attiré 778 personnes. L'offre: Né pour lire pour les tout-petits, l'Heure joyeuse, des contes pour enfants, la Nuit du conte, des explorations de l'univers manga, des balades contées avec Estasympa, des cafés (grands-)parents-enfants, etc. **IK**

Grégory Dessibourg a transmis son mandat

ÉMOTION Le président de la FSG Saint-Aubin a passé le témoin lors de l'assemblée générale tenue le 31 mars dernier et va prendre la direction de la Fédération fribourgeoise de gym (FFG).

SAINT-AUBIN

L'émotion était palpable lors de l'assemblée générale de la FSG Saint-Aubin qui s'est tenue le vendredi 31 mars dernier. Ses membres ont pris connaissance du départ de deux membres incontournables de la société. Figure emblématique de la société broyarde pendant 16 années, dont 14 passées à la présidence, Grégory Dessibourg a quitté son poste. Nommé président d'honneur, il n'en a toutefois pas fini avec le milieu. Un nouveau défi l'attend, celui de président de la Fédération fribourgeoise de gymnastique. Un honneur et une fierté pour la société saint-aubinoise que de voir Grégory Dessibourg accéder à une telle fonction, devenant le premier président broyard de la FFG.

Une présidente à la barre

Jean-Marc Pochon quitte également sa fonction au sein du comité après 7 ans de bons et loyaux services. Ancien gymnaste et moniteur durant plus de 15 ans, il a su mettre à profit son importante expérience, ayant à cœur d'œuvrer pour la pérennité de la société. Polyvalent, il a été la clé de la réussite des différents événements organisés par la FSG Saint-Aubin.

Le comité avec, de g. à dr.: Grégory Dessibourg, Jean-Marc Pochon, Mathias Guignard et Romane Bettex. Manque: Noah Gerber. PHOTO LDD

La relève est toutefois bien assurée. Jusqu'alors vice-présidente et secrétaire, mais également monitrice, Romane Bettex accède au poste de présidente. Jeune, dynamique et surtout engagée, elle a le profil idéal pour tenir méticuleusement et harmonieusement la barre. Quant au poste de secrétaire, il a été repris par Mathias Guignard, alors que la responsabilité des manifestations revient désormais à Noah Gerber. Certains de leur motivation et de leur investissement, les membres de la société ne pouvaient que se réjouir de ces nominations, persuadés que celle-ci est entre de bonnes mains.

Cette assemblée a été également l'occasion de rappeler que la section de gymnastique rythmique organisera le championnat romand les 3 et 4 juin prochain à Estavayer-le-Lac, un événement qui réunira les meilleures gymnastes romandes. **COM/AS**

LES NOUVELLES DU COMMERCE

MERLE-UN EST À L'ÉCOUTE DES ADOS EN DIFFICULTÉS ET DE LEURS PARENTS

Qui ne connaît pas Merlin-l'enchanteur ? Peu de monde en fait, séduits par son pouvoir magique de réconforter et de rendre tout le monde heureux. C'est pourquoi, Pascal Murri, accompagnateur de vie indépendant à Corcelles/Payerne depuis le début de cette année, a choisi pour nom CHEZ MERLE-UN.

Fort de dix-huit ans de pratique dans le terrain auprès d'ados et l'acquisition d'un gros bagage d'expériences en la matière, il s'est spécialisé dans l'accompagnement de jeunes de 13 à 19 ans, mais aussi d'adultes et de parents d'ados traversant une période de vie difficile et problématique. Par l'écoute et le dialogue, il leur aide à sortir la tête de l'eau, à retrouver la sérénité et un climat de confiance ainsi qu'une joie de vivre bénéfique à leur épanouissement et à un nouveau départ dans la vie.

En cas de difficultés dans son existence, il ne sert à rien d'attendre afin d'éviter que la situation dégénère, avec pour conséquence une escalade qui peut se révéler coûteuse. Il est donc impératif de faire appel à un accompagnateur de vie tel que Pascal Murri qui, en toute discrétion, voue à ses interlocuteurs sa bienveillance et son attention pour permettre de changer de parcours et retrouver le bon chemin. Le fait de pouvoir parler offre les ressources pour rebondir dans la vie. Un jeune peut se sentir seul, n'avoir personne à qui parler, se confier, s'appuyer et, une rencontre avec MERLE-UN doit lui aider à retrouver confiance. Les parents démunis face aux problèmes rencontrés avec leurs enfants sont volontiers conseillés et sont reçus avec empathie. Pascal Murri n'est pas un psychologue mais peut aiguiller un patient vers un spécialiste si nécessaire.

MERLE-UN pratique avec douceur, empathie et sensibilité ainsi qu'une bonne dose de chaleur humaine et d'humour.
Disponible durant toute la journée y compris le soir, le samedi et le dimanche (fermé le lundi), il reçoit ses clients dans un cadre agréable, respirant la sérénité et se rend aussi à domicile. Son vœu le plus cher est d'offrir à toutes les personnes en souffrance, jeunes comme adultes, un espace sécurisé où être accueillies telles quelles sont, là où elles sont dans leur chemin de vie, afin de les aider à traverser cette période de mue intérieure et extérieure afin de pouvoir ensuite librement s'envoler vers le soleil de leur devenir.

CHEZ MERLE-UN, coaching pour adolescents et parents d'adolescents, coach de vie pour jeunes et adultes.

Pascal Murri, Chemin Derrière-chez-Chapuis 3, 1562 Corcelles/Payerne. Tél. 079 124 47 92. E-mail chez.merle.un@gmail.com. Internet www.chez-merle-un.ch